

Mon village sous la neige en décembre 2021

Mon village, d'ordinaire, je me dois de le dire, il est assez laid. Si laid parfois que je ne crois plus reconnaître mon village. Alors que j'y ai toujours vécu. Alors, que cette laideur, elle fut de toujours. A moins qu'ils aient rajouté de la laideur petit à petit sans que je ne m'en soie rendu compte.

Mais mon village, en hiver, quand vient la première grosse neige, ce n'est plus le même. Mon village alors devient, tout comme le vôtre je n'en doute pas en pareille circonstance, magique. Non, ce n'est plus le même. C'est un autre village. Même l'église, qui reste pourtant l'un des plus beaux bâtiments du quartier, elle semble avoir fait peau neuve pour vous présenter son beau manteau de neige et de lumière.

Comme je l'aime donc, cette église. Plus j'avance, moins je crois à ce qu'ils me racontent, plus elle, je la trouve belle. Sa grâce modeste m'envahit. Je l'aime vraiment. Elle est là, un point d'accroche. Solide. Indiscutable. Sur la place principale du village qu'elle domine. Elle veille. Je la regarde. Elle me regarde aussi, j'en ai l'impression. Et les deux, là, dans le silence de cette heure, on se comprend. C'est l'essentiel. Le reste n'est que secondaire.

Et c'est alors que la beauté de l'hiver me frappe en plein pour me faire presque devenir poète. Ce que je ne suis pas. Juste un œil, voir, admirer, aimer.



Moins admirable, attendrissant quand même. C'est là que nous avons tout appris. Ou presque. Le collègue du village, l'école quoi. Ô souvenirs ! Mais ne croyez pas que l'on rêve. C'est qu'il n'y eut pas là rien que du bon !



Le Bugnon... C'est en ce corridor central de cette maison que le Mouton se réfugiait alors que nous le poursuivions de nous avoir agonisés de tous les noms de la terre, ceux qui frappaient le mieux ! C'est ma grand-mère, disait-il. Et pour sa grand-mère, son petit Raymond, il était sacré. Donc il trouvait ici refuge et sécurité, et ne s'en retournait chez lui que quand il avait compris que nous n'étions plus là !



La voilà, cette fameuse église des Charbonnières qui a toute une histoire. Toujours belle en dépit de ses formes simples voire sommaires. Et puis, quand on aime, on ne dit plus rien. On admire et l'on sent son cœur chanter !



Austère, selon les plans de l'architecte Henri Perregaud, de 1834, mais non sans une certaine élégance.



Un petit arbre quand même pour cette seconde année Covid.



Ce qui n'était pas le cas l'an passé. Ici le 24 décembre 2020, à 19 heures 30. Pas un chat. Silence complet. Ecriture d'un petit mot qui n'a pas bougé depuis une année. Je l'ai laissé, m'a dit le concierge, car je le trouvais beau. J'y avais mis en finale : Bienveillance envers tous les hommes ! Et ça, oui, c'est beau. C'est même l'une des belles phrases que l'on puisse prononcer ou écrire sur cette terre de violence et de misère.



Dehors ça dégage à tout va.



Le voilà, ce fameux Cygne où l'on m'accuse de ne jamais y mettre les pieds, ce qui est vrai. Homme d'église mais non de bistrot. D'église, entendons-nous, pour les bâtisses et non pour ce qui s'y raconte. Pour une spiritualité à moi et non forcément celle des autres. Pour ce silence bienheureux. Pour les souvenirs. Pour tout, quoi.



Quatre heures. Sortie des usines, Ca brasse à tout va. Et y en aura pour eux des kilomètres et des kilomètres. Faut-il les plaindre ?



Quartier du haut. Remise au Robraz à gauche, chez la grand-mère juste après, et la maison Meyer à gauche. C'était là notre univers. On se réjouissait tant de l'hiver, et surtout de Noël, jour de grâce dont l'ivresse nous transportait.



Chez la grand-mère. Je me suis souvenu de certains dimanches où nous étions là, derrière les premières fenêtres, et que dans la belle chambre surchauffée nous jouions. Et c'est alors de cet intérieur que nous pouvions voir les jolis flocons rendre bientôt la route toute blanche où bientôt nous imprimerions la marque de nos pas. Ô féerie !



Chez Pitôme, maison d'une toute autre prestance, la plus belle du village par ailleurs. On disait autrefois Chez Rodzet.



Pour un petit vacherin peut-être. Ou pour un rouge de derrière-les-fagots pour finir la soirée en beauté !